

Leshchuk Julia, Novak Halyna. Artistic (Individual) Concept TIME in the Poems of Paul Celan: Peculiarities of its Verbalization. The article deals with the peculiarities of verbalization of the artistic concept ZEIT (TIME) in poetic texts of a German-Jewish poet Paul Celan. The reasons for such a study are outlined in the article: the poetic texts of Paul Celan have not been analyzed from the perspective of poetic-cognitive approach yet. Paul Celan's poems represent a coded system of mental framework of the poet, his artistic and aesthetic consciousness and ways of conceptualizing of reality. The structure of the artistic concept is presented in the article as a hierarchical unity of the three elements – ethno-cultural, individual components and textual features. Ethno-cultural component of the artistic concept of Paul Celan includes texts of Jewish mysticism, ethics, the Bible and myths; individual component reflects the poet's attitude to the world from the perspective of Holocaust; textual component, or explicit plan explicate the peculiarities of the verbalization of the artistic concept in the poems of Paul Celan.

Key words: artistic concept, authorism, metaphor, oxymoron, synesthesia.

УДК 81'24:316.454.52

Ольга Мазяр

LES APPROCHES DIFFÉRENTES DE L'ANALYSE CONVERSATIONNELLE

Nous allons nous attacher aux différences entre les analystes de conversation, en décrivant comment quelques phénomènes ont été analysés dans des perspectives différentes. Une conversation est une entreprise collective qui se trouve soumise à des contraintes de nature socioculturelle. Une des clefs de l'approche ethnométhodologique de la conversation est l'intérêt accordé à l'organisation locale du discours accompli par les interactants, des détails par lesquels l'échange est constitué. L'analyse de conversation recherche l'ordre des interventions langagières que les agents produisent lorsqu'ils sont amenés à "agir ensemble". Des règles président au fonctionnement alterné des tours de parole produits successivement par les locuteurs. L'analyse ethnométhodologique de la prise de tour affirme qu'un ensemble ordonné de règles opère localement et récursivement à chaque lieu de transition pour résoudre les problèmes périodiques des changements de tour. D'autres analyses affirment que le contenu et la signification sociale des transitions de tour sont importants pour la réalisation d'une transition ordonnée et que ces facteurs devraient figurer dans les analyses de la production et de l'interprétation des tours de parole. Donc, le tour de parole c'est une unité interactionnelle, qui recouvre une multitude de moyens linguistiques, allant des constructions lexicales autonomes aux phrases complexes, en passant par le rire, l'onomatopée et les types de syntagmes les plus divers. Les paires adjacentes manifestent la structure du dialogue, parce qu'elles fournissent une base aux modifications formelles et parce qu'elle présentent une relation interne qui les lie, en plus de toutes les autres connexions qui sont présentes dans la conversation qui les convient. Une autre raison de réduire le rôle des paires dialogiques dans un modèle de conversation est que les paires adjacentes peuvent être elles-mêmes motivées par un ensemble très général de systèmes et de conditions rituelles qui doivent être remplies pour que la conversation se déroule. On a suggéré que deux aspects de la conversation – les tours de parole et les paires adjacentes – mis en avant les ethnométhodologues comme le produit du système d'organisation locale peuvent concrètement être plus généralement motivés par les significations sémantiques, les compréhensions pragmatiques (les interprétations), les stratégies interactionnelles propres à chaque culture, et les contraintes fonctionnelles qui pèsent sur la conversation en tant que système de communication. La conversation c'est un thème important pour la recherche linguistique font aussi de la conversation un thème difficile pour l'analyse linguistique. L'une centrée autour de la relation entre la conversation comme fait de langue et la conversation comme processus social: ce qui est déployé dans une conversation, ce n'est pas simplement la compétence de communication des locuteurs et des auditeurs, mais aussi leurs procédures pour construire un ordre social. L'autre centrée autour de la relation entre conversation et langue en général: la conversation est un mode de communication de base qui a des effets, qui agit sur des processus dichroniques et des structures synchroniques de la langue.

Mots clefs: conversation, les interactants, les tours de parole, les paires adjacentes, unité interactionnelle, dichronique, synchroniques.

La mise du problème scientifique et son importance. Nous allons nous attacher aux différences entre les analystes de conversation, en décrivant comment quelques phénomènes ont été analysés dans des perspectives différentes. L'analyse de conversation emprunte ses théories, modèles, concepts et méthodes à une grande diversité de disciplines: la sociologie, la linguistique,

l'anthropologie et la philosophie. On s'attachera à deux phénomènes: le tour de parole et les paires dialogiques.

Pour les ethnométhodologues, la compréhension du monde ne dépend pas seulement de l'existence de structures rationnelles: elle passe aussi par l'interprétation de la réalité que font les acteurs sociaux, qui jouent un rôle actif.

De même, la compréhension d'un message passe nécessairement par l'interprétation que fait l'auditeur des structures verbales dont servi l'émetteur. Cette interprétation dépend en grande partie des circonstances immédiates de la situation ainsi que d'une foule de présupposés de nature individuelle ou socioculturelle. Une conversation est une entreprise collective qui se trouve soumise à des contraintes de nature socioculturelle. Par leur étude empirique de mécanismes tels que l'ordre d'intervention, les interruptions, la nature des énoncés qui se suivent dans une paire, les ethnométhodologues ont suggéré que la conversation ordinaire a sa propre structure et sa propre dynamique; de plus, ils ont mis en relief les rapports qui existent entre cette dynamique et les présupposés socioculturels, rapports qui produisent le véritable sens du message. C'est ainsi que la même expression linguistique n'a pas forcément le même sens au milieu et à la fin d'une conversation, et que seule une personne ayant le bagage socioculturel nécessaire saura décoder le message.

Une des clefs de l'approche ethnométhodologique de la conversation est l'intérêt accordé à l'organisation locale du discours accompli par les interactants, des détails par lesquels l'échange est constitué. Ces détails de construction sont vus comme des solutions méthodiques aux problèmes techniques posés par l'échange: comment se réalise la transition des tours de parole? comment est notée la pertinence? comment passe-t-on d'un thème à un autre? Ce sont les solutions de ces problèmes créent le sentiment de stabilité et de régularité chez les interactants et la description de ces solutions est la tâche des ethnométhodologues. C'est pour cette raison on constate que les interactants eux-mêmes s'orientent vers des catégories contextuelles aussi diverses que l'identité culturelle, sociale, de classe, de sexe, ou tout autre but interactionnel que ces catégories doivent être légitimement incluses dans la description ethnométhodologique de la construction de l'échange.

L'exposé principal est l'argumentation des résultats obtenus de la recherche. Il existe des situations dans lesquelles les membres interviennent tour à tour. Parmi cet ensemble de systèmes d'échanges sociaux sont des micro-organisation ou "chacun parle à son tour". L'analyse de conversation recherche l'ordre des interventions langagières que les agents produisent lorsqu'ils sont amenés à "agir ensemble". Des règles président au fonctionnement alterné des tours de parole produits successivement par les locuteurs.

Un des problèmes fondamentaux de la conversation est la coordination des tours de parole: comment font les individus pour parler chacun à leur tour? On définit deux aspects spécifiques de ce problème:

- comment chacun parle à son tour avec le minimum d'intervalle et le minimum de chevauchement;
- comment le changement de tour de parole est réalisé localement, par exemple l'ordre et la longueur des tours.

On suggère un modèle organisé autour de deux composantes et d'un ensemble ordonné de règles. La première composante est celle de la construction des tours. Les conversations présentent une structure duelle, selon laquelle "un seul partenaire parle à la fois"; les "prises de parole" désignent ce mécanisme d'alternance, qui fait se succéder les tours. Le tour de parole est l'unité fondamentale qui sert à construire une conversation. Cette première composante correspond aux unités types que le locuteur peut employer pour construire son tour: phrase, proposition, syntagme, unité syntaxique... La structure de ces unités types permet d'anticiper leur développement quand un tour commence, et de prévoir ainsi l'endroit où une transition sera possible pour un autre locuteur. Il existe des lieux qui peuvent marquer le début ou la fin d'un tour; ces points d'achèvement potentiels sont les "places transitionnelles" qui peuvent être marquées par des segments d'une certaine longueur

comme les silences, et d'autre, plus ponctuels, telle la fin d'une question. La deuxième composante est celle de l'allocation des tours; elle correspond aux deux groupes de techniques permettant aux de parole de le succéder. Un premier groupe rassemble les techniques par lesquelles le locuteur suivant est sélectionné par le locuteur en cour. Le second correspond à celui où le choix du locuteur suivant se fait par autosélection. Quant à l'ensemble des règles de base, il sert à gérer la construction du tour, l'allocation du locuteur suivant, et la coordination du transfert de tour avec le minimum d'intervalle et de chevauchement.

L'analyse ethnométhodologique de la prise de tour affirme qu'un ensemble ordonné de règles opère localement et récursivement à chaque lieu de transition pour résoudre les problèmes périodiques des changement de tour. D'autres analyses affirment que le contenu et la signification sociale des transitions de tour sont importants pour la réalisation d'une transition ordonnée et que ces facteurs rivedevraient figurer dans les analyses de la production et de l'interprétation des tours de parole. Donc, le tour de parole c'est une unité interactionnelle, qui recouvre une multitude de moyens linguistiques, allant des constructions lexicales autonomes aux phrases complexes, en passant par le rire, l'onomatopée et les types de syntagmes les plus divers.

Un autre problème, une autre organisation locale, étudiés avec soin par des ethnométhodologues sont ceux des "paires adjacentes d'énoncés". L'observation la plus immédiate des "scènes de la vie quotidienne" fait apparaître que celle-ci fourmillent d'exemples où des échanges linguistiques rapides ont comme structure des paires d'énoncés liés deux à deux. C'est ce qui est désigné par le terme de "paires adjacentes", ainsi que les paires salutation/salutation (*Bonjour/Bonjour*), invitation/acceptation (*Tu viens manger un conflit à la maison ? / Oui, volontiers*), question/réponse (*A quelle heure arrive le TGV? A 21heures 54*). Selon Schegloff, Gumperz et Hymes, cinq traits principaux caractérisent ces paires adjacentes:

- a) chaque paire est composée de deux énoncés ayant une certaine longueur;
- b) les énoncés composant la paire sont en position adjacente;
- c) chacun des énoncés composant la paire est produit par des locuteurs différents;
- d) il existe un ordre séquentiel entre les deux parties composant la paire;
- e) il existe entre les parties de la paire une relation discriminative.

Les paires adjacentes manifestent la structure du dialogue, parce qu'elles fournissent une base aux modification formelles et parce qu'elle présentent une relation interne qui les lie, ensemble, à part, en plus de toutes les autres connexions qui sont présentes dans la conversation qui les convient.

On peut surévaluer le rôle des paires adjacentes comme mécanisme conversationnel montrant la pertinence de la liason entre les références initiales et les réponses qui suivent. De plus, il faut tenir compte de l'aspect flexible des conversations: sans cesse, les gens s'interrompent, ne se répondent pas, recommencent leurs phrases, parlent en même temps. Le terme de *mouvement* introduit par Goffman, revêt une fonction distinctive dans un ensemble de circonstances de communication. A des paroles différentes peuvent correspondre des mouvements différents, ou encore aux mêmes mouvements peuvent correspondre des mots différents. La conversation devient une *suite de mouvements référence/réponse de la part des participants*.

La pertinence conversationnelle est assuré par l'assemblage des paires adjacentes pourrait concrètement faire partie d'un ensemble plus général de liens entre référence et réponse qui n'est pas un phénomène propre au dialogue. Si l'usage par les partisipants d'un mot particulier est guidé par une série de paires référence/réponse, alors peut – être le modèle dialogique fourni par les paires adjacentes n'est pas la meilleure base pour un modèle d'échanges.

Une autre raison de réduire le rôle des paires dialogiques dans un modèle de conversation est que les paires adjacentes peuvent être elles-mêmes motivées par un ensemble très général de systèmes et de conditions rituelles qui doivent être remplies pour que la conversation se déroule.

En bref, l'implication séquentielle générale des paires adjacentes peut concrètement être motivée des exigences fonctionnelles plus profondes de l'échange en tant que système de communication. Dela même façon, la contrainte qu'une question impose à l'énoncée suivant dans la

conversation peut être motivée, expliquée, par des propriétés pragmatiques ou de sémantique générale que les questions partagent avec d'autres mouvements conversationnels initiaux. Ainsi, les questions sont des propositions incomplètes que l'on présente à une autre personne pour qu'elle les complète avec une réponse. Et les paires question/réponse peuvent être considérées comme un exemple de paradigme d'effort interactionnel en vue de réaliser la cohérence du texte et la cohésion des significations. Les questions sont aussi fréquemment utilisées pour accomplir des demandes d'information ou d'action que sont censés fournir les Les individus peuvent également orienter leur mouvement conversationnel suivant vers une question, en vertu d'une contrainte plus générale pour montrer leur compréhension d'un acte de parole bien choisi.

Considérer les paires questions/réponses comme des paires demandes/acceptation nécessite la présence d'un certain type de procédure de projections entre la forme syntaxique et la fonctionne pragmatique. En bref, le cadre dialogique éclairé par l'insistance sur les paires adjacentes peut surévaluer le rôle des séquences en deux parties des énoncés adjacents dans l'échange. Non seulement les sources des connexions conversationnelles vont bien au-delà des chaînes immédiates créées par les paires adjacentes, mais la raison de ces chaînes peut être des pressions fonctionnelles plus générales sur la conversation en tant que système de communication, et des propriétés pragmatiques et de sémantique générale des premières et secondes parties des pairs adjacentes.

On a suggéré que deux aspects de la conversation – les tours de parole et les paires adjacentes – mis en avant les ethnométhodologues comme le produit du système d'organisation locale peuvent concrètement être plus généralement motivés par les les significations sémantiques, les compréhensions pragmatiques (les interprétations), les stratégies interactionnelles propres à chaque culture, et les contraintes fonctionnelles qui pèsent sur la conversation en tant que système de communication. Grâce à ces suggestions, nous avons taché de montrer que les différences qui paraître subtiles peuvent avoir des conséquences importantes pour vue générale de la façon dont se réalise la conversation.

La conversation est ordonnée en fonction des façons dont locuteurs et auditeurs coordonnent leurs productions conjointes de sens et d'actions dans des contextes perpétuellement émergents d'interaction sociale. Le problème est qu'il est difficile de critiquer cette opinion ou de la tester empiriquement parce qu'elle est formulée de façon trop générale. Ainsi , un besoin très général dans l'analyse de conversation est la formulation de propositions spécifiques, vérifiables empiriquement, à propos de la conversation. On affirme que certaines façons particulières de dire quelque chose, c'est-à-dire certaines expressions, certaines façons d'entamer ou de terminer un tour de parole, sont utilisées dans la conversation à cause des fonctions qu'elles remplissent. La relation entre la conversation comme *fait de langue* et la conversation comme *interaction sociale*. Ce problème présente deux aspects:

- 1) la façon dont la langue utilisée dans la conversation – les expressions et les constructions particulières – fournit ce sentiment général d'ordre et de cohérence qui caractérise une conversation;
- 2) la façon dont la conversation est à la fois une unité linguistique et un agent vecteur de la construction sociale des identités, des relations et des situations. Le fait que la conversation est intimement liée à la vie sociale invite à la considérer comme un moyen pour l'établissement d'une théorie sociolinguistique plus vaste. Elle peut conduire à une théorie plus générale sur les rapports entre langue et société, une théorie qui définisse la langue comme un produit social et linguistique.

La conclusion et les perspectives des recherches scientifiques. La conversation c'est un thème important pour la recherche linguistique font aussi de la conversation un thème difficile pour l'analyse linguistique. L'une centrée autour de la relation entre la conversation comme fait de langue et la conversation comme processus social: ce qui est déployé dans une conversation, ce n'est pas simplement la compétence de communication des locuteurs et des auditeurs, mais aussi leurs procédures pour construire un ordre social. L'autre centrée autour de la relation entre conversation et langue en général : la conversation est un mode de communication de base qui a des effets, qui agit sur des processus dichroniques et des structures synchroniques de la langue.

Bibliographie

1. Bachmann C. Langage et communications sociales / C. Bachmann, C. Lindenfeld, J. Simonin. – Paris : Crédif-Hatier/Didier, coll. LAL (Langues et apprentissage des langues), 1991. – 224 p.
2. Baylon C. Sociolinguistique. Société, Langue et Discour / Christian Baylon. – Nathan, 2005. – 288 p.
3. Meyer M. Logique, Langage et Argumentation / Michel Meyer. – Hachette, 2010. – 240 p.
4. Thirbault P. Le Français Parlé: Études Sociolinguistiques / Pierrette Thirbault. – Edmonton, 2000. – 350 p.

References

1. Bachmann, C., Lindenfeld C., and Simonin J., 1991. *Langage et Communications Sociales*. Paris: Crédif-Hatier/Didier, coll. LAL (Langues et Apprentissage des Langues).
2. Baylon, Christian. 2005. *Sociolinguistique. Société, Langue et Discour*. Paris: Nathan Université.
3. Meyer, Michel. 2010. *Logique, Langage et Argumentation*. Paris: Hachette.
4. Thibault, Pierrette. 2000. *Le Français Parlé: Études Sociolinguistiques*. Edmonton, Alberta: Linguistic Research, Inc.

Мазяр Ольга. Дослідження механізмів конверсаційного аналізу. Актуальність дослідження визначається постійним зростанням наукового інтересу до взаємовпливу соціальних відносин та мови людини. Мета роботи полягає в огляді та систематизації існуючих підходів до вивчення конверсаційного аналізу. Об'єкт статті – сучасні теорії та методології дослідження механізмів взаємодії мовленнєвого акту.

Мовлення розглядається як колективне дійство, підпорядковане обмеженням соціокультурного характеру. Кожна комунікація має свою власну структуру та свою динаміку, соціокультурні пресупозиції якої визначають зміст усіх реплік. Співрозмовники самі визначаються щодо таких контекстуальних категорій як класова, культурна та соціальна ідентичність. Учасники бесіди можуть здійснювати обмін репліками «по черзі» або одночасно. Одним із важливих завдань кожного мовленнєвого акту є його організація відповідно до принципу чергування реплік. Мовний зворот – це інтеракційна одиниця, яка може містити в собі більшість лінгвістичних засобів: від самостійних лексичних конструкцій до складних фраз, вигуків та інших синтагм. Аналізується також інше важливе питання етнометодології – проблема існування суміжних пар. Суміжні пари визначають структуру діалогу, тому що вони є змінною складовою, яка лежить в основі мовлення. Діалогічні та суміжні пари самі обумовлюють проблематику, навколо якої і розгортається дискусія. Отже, мовні звороти та суміжні пари розглядаються дослідниками як продукт місцевої системи організації, вмотивованої інтерпретаціями, інтеракційними стратегіями, які залежать від кожної культури, та функціональними обмеженнями, які впливають на саму систему комунікації загалом.

Мовленнєвий акт є однією із важливих тем лінгвістичних досліджень. Мовознавці акцентують увагу на лінгвістичних особливостях комунікації та її соціально-культурних характеристик. Процес спілкування є не лише мовною компетенцією мовця та слухачів, а структурованою та соціально зумовленою схемою. З іншого боку, існує чіткий зв'язок між комунікацією та мовою в цілому, тобто мовленнєвий акт – це спосіб комунікації, який базується на діахронічних та синхронічних процесах мови.

Ключові слова: комунікація, мовленнєвий акт, суміжні пари, інтеракційний, діахронічний, синхронічний.

Maziar Olha. Various Approaches to Conversational Analyse. The urgency of investigation is determined by costant increasement of scientific interest to the interplay of social relations and language. The aim of the work is based on the survey and classification of the existing approaches to the study of conversational analysis. The object of the article is modern theories and methodologies for the research of mecanisms of interaction of the speech act.

The speech is considered as the collective action which is subordinated to the restrictions of socialcultural character. Every communication has its own structure and dynamics, the cultural presuppositions of which are determined by the content of all the remarks. The interlocuters decide what conextual category to choose: class, cultural or social identity. The collocutors can exchange remarks in turn or simultaniously. One of the crucial tasks of every speech act is its organization according to the principle of the alteration of remarks. A turn of speech is an interaction unit unich can contain the majority of linguistic means: beginning with independent lexical constructions up to comler phrases, exclamations and other syntagmas. The important task of the ethnomethodology that is the problem of the existence of conterminal pairs is analysed in article. Conterminal pairs determine the structure of the dialog because these ones are the mutual component unich is the basis of speech. Dialogue and conterminal pairs condition the problems around which the dicussion develops. Thus, turns of speech and conterminal pairs are considered by the researchers as products of local system of organization whih is conditioned by interpretations interactive strategies whih depend on each culture and functional restrictions whih influence the speech it self and system of communication on the whole.

Communication is one of the most urgent linguistic investigations. Researchers emphasize linguistic peculiarities of speech and its socialcultural features. What happens during the speech act is not only linguistic competence of addresser and addressees, but structural and conditioned sheme. On the other hand there is distrinct connection between speech and language on the whole, that is conversation is the means of communication which is based on diachronic and synchronie processes of language.

Key words: communication, interplay, turns of speech, diachronic, synchronie.